

mystères, ou le souvenir d'une promesse de bonté toujours plus étendue rapportée de ses relations intimes avec le *meilleur* des papes, Monseigneur s'est montré dans sa réponse particulièrement paternel et affectueux ?

Il a d'abord remercié M. Labelle des vœux si délicats exprimés au nom de tous. Dieu entendra ces vœux pour la gloire de son nom et le plus grand bien des âmes.

Il a remercié ensuite ses vénérables frères du chapitre métropolitain, tous les prêtres de son clergé, les religieux et les religieuses, les familles chrétiennes et les fidèles qui, à un titre ou à un autre, lui accordent, avec tant de dévouement et de filiale déférence, l'appui précieux de leur coopération dans les charges multiples d'une administration aussi vaste que celle de l'Eglise de Montréal.

Il a donné en particulier un témoignage de sa fraternelle gratitude à l'auxiliaire dévoué, sur lequel il lui est permis désormais de se décharger en partie des fonctions épiscopales, devenues matériellement trop nombreuses pour un seul évêque.

Nous aimons à le dire, à être ainsi loués, appréciés et encouragés, on trouve un puissant encouragement, un regain de zèle et d'activité ; et l'on s'attache plus vigoureusement au cœur de l'évêque, à toutes ses pensées directrices.

Mais les pasteurs ne doivent pas être seulement pères dans leur diocèse ; il faut aussi, c'est une fonction fondamentale de leur ministère, qu'ils soient chefs et sentinelles vigilantes.

Cette conception de leur charge, la seule assez complète pour être totalement juste, nous avons plusieurs fois béni la Providence de l'avoir donnée aux évêques de l'Eglise de Montréal.

Mgr Bruchési la possède à un haut degré.

Ses appels aux devoirs de la vie chrétienne, ses directions épiscopales ont bien souvent franchi les limites de :